

17 Sept. 1980

# UN RENOUVEAU DE L'UNDER-GROUND A SAN FRANCISCO

## 3 - Target vidéo: forces underground

Joe Rees: «C'est d'un mouvement culturel qu'il s'agit. Pas de la fièvre du samedi soir!»



d'avant-garde, scènes de guerre du Viet-Nam, défilés nazis, soutiennent la théâtralité rageuse des groupes filmés. Sélectionnées pour la Biennale de Paris, certaines bandes se sont heurtées au vétó de censure de l'Allemagne de l'Est et de la Tchécoslovaquie où elles ne seront pas admises à pénétrer...

**O**n quitte le freeway à la hauteur de Mission District, le quartier mexicain. Au carrefour de la 18<sup>e</sup> Rue, entre un garage, un marchand de hamburgers, le centre de Musak et une petite église genre colonial mexicain, on repère une façade peinte en noir : voici la warehouse de Target Video. Dans le vaste studio du rez-de-chaussée, une petite foule bavarde en buvant de la Budweiser parmi les caméras, moniteurs, magnétophones, table de montage, étagères chargées de bandes numérotées... Joe Rees, Jill Hoffman, Sam Edwards, les fondateurs de Target, Jackie Sharp, Geza X, les collaborateurs fidèles. Depuis trois ans, Target est le point de rencontre de ce qui s'est fait de plus créatif à SF : au départ, un pool d'artistes impliqués dans des recherches variées, avec un « regard moderne » ! Joe, qui fait fonction de réalisateur, a enseigné la sculpture sur néon (pièces exposées au Musée d'Art

rapide sur les doigts aux claviers...

L'évolution du style a suivi l'évolution de l'équipement utilisé par Target. L'acquisition des meilleures caméras existant actuellement sur le marché va permettre à Target de prétendre à la retransmission par satellite et la réalisation de vidéo-discs. Une vidéocassette et un album synchronisés viennent de sortir de ses studios sous label « Subterranean Records » réunissant Factrix, Nervous Gender, Flipper, Uns. Présentées dans les clubs de SF, LA, NYC, les bandes de Target connaissent un succès considérable, et les parties « aux heures tardives » (à partir de deux

heures du matin) qui ont suivi le passage dans la ville des groupes Clash, Plastics, Weirdos, Madness, ont été assurées d'une popularité sans précédent dans l'underground de SF : improvisées entre quelques caisses de bière vendues sous le manteau, et la console de Johnnie Walker, DJ anglais transfuge de Radio-Caroli-

ne, elles ont rassemblé des centaines de gens, hardcore punks, new wavers des banlieues, habitants du quartier, pédés-tout-cuir, club-goers insomniques. La foule des gens les plus bizarres a fait la queue des heures au milieu de la nuit pour entrer, danser et délier jusqu'au matin, les taxis ont pris l'habitude de stationner dans le coin, et le

menace militaires furent autant de points à partir desquels s'est développée une attitude qui introduit des valeurs individuelles dans l'univers contemporain. Façon de vivre avec les problèmes actuels, le résultat, c'est le punk hurlant, hard-music, activités bizarres, mode, habillement forçant l'imagination à l'extrême, pour l'accomplissement maximum d'une expérience planétaire. L'électronique, la technologie, le développement de la connaissance scientifique sont des facteurs de changement dans les attitudes. « Speed » est la devise maintenant contre le ralenti et l'amollissement, de même absorber plus d'information et plus vite. Les gens déplacent leurs perceptions et le champ de leur conscience. Ce sont les conditions actuelles de leur survie.

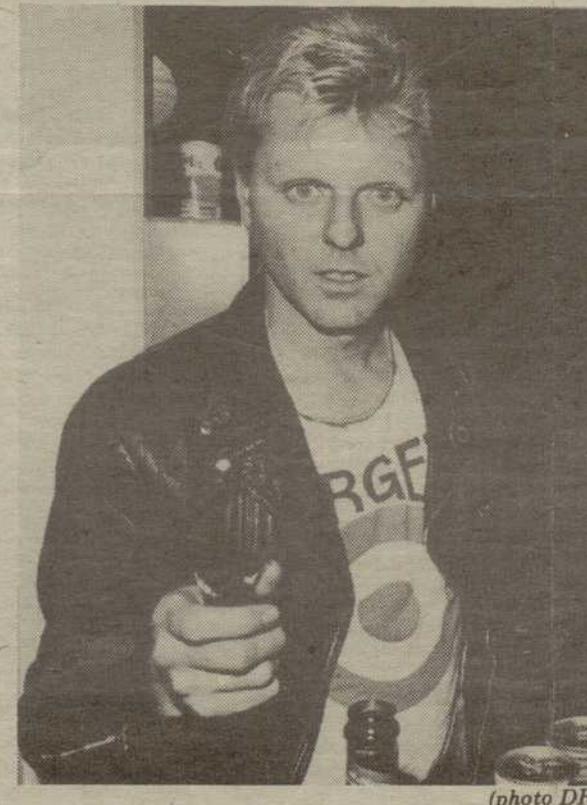
Q. — Penses-tu que la vidéo et le rock sont les médias essentiels à la communication d'une contre-culture ?

Joe. — Les créateurs utilisant la musique comme médium doivent se rendre compte que ce sont des procédés de création. La politique de la musique, sa théâtralité, ce qui a lieu au cours d'une expérience sur scène, les relations que ça entretient avec le contexte social, c'est d'un mouvement culturel qu'il s'agit, pas de la fièvre du samedi

et qui est destiné à devenir extrêmement puissant...

Q. — Peux-tu expliquer la différence spécifique de la vidéo et du cinéma ?

Joe. — C'est une différence essentiellement phy-



(photo DR)

